

🌸 La petite vie ordinaire d'un Phénix 🌸

Le récit d'un combat hors
norme : un père et une fille
face au cancer.

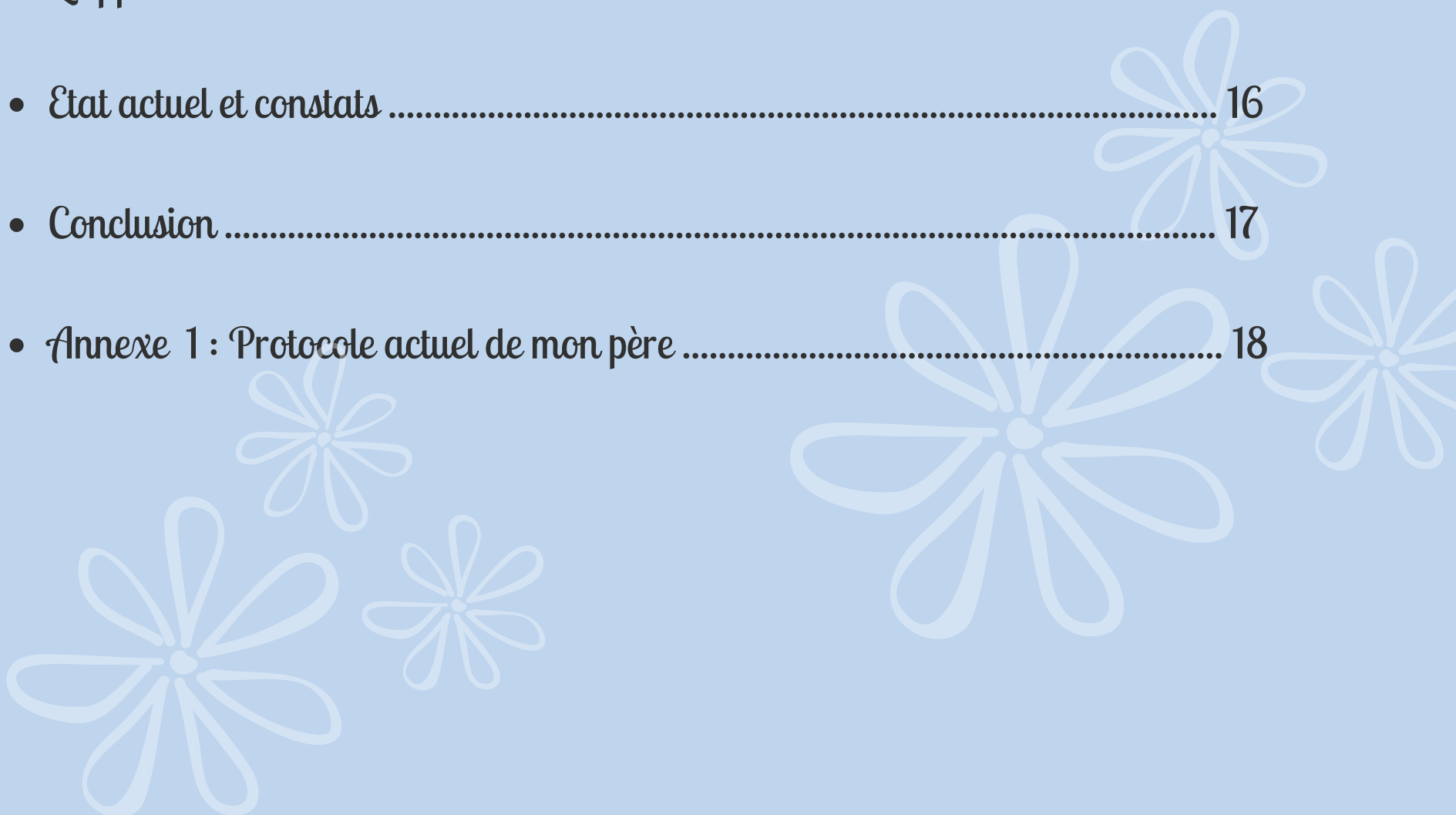
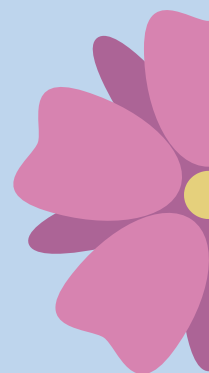


Nous ne recommandons aucune approche médicale. Nous partageons uniquement notre expérience personnelle, qui ne remplace en aucun cas un suivi avec des professionnels de santé.

Sommaire



- Pourquoi j'écris cet ebook 2
- Le jour où tout a basculé 3
- Le combat commence 4
- L'incompréhension et le manque d'information 5
- Tout essayer pour ne rien regretter 6
- Le docteur qui a tout changé 8
- Une amélioration... mais pas encore la solution 10
- Organisation et accès à la Vitamine C 12
- Les résultats 13
- L'approche orthomoléculaire 14
- Etat actuel et constats 16
- Conclusion 17
- Annexe 1 : Protocole actuel de mon père 18



Pourquoi j'écris cet ebook

Je n'ai pas écrit ce livre électronique par **hasard**. Je l'ai écrit parce qu'il y a des histoires qu'on ne peut pas garder pour soi.

Des histoires qui **marquent**, qui **changent une vie**, et qui laissent **une trace** bien après.

Celle-ci, c'est la **nôtre**.

C'est l'histoire de **mon père** âgé de 60ans, atteint d'un **cancer du cardia**, mais également **du père de ma meilleure amie, du même âge**, atteint d'un **cancer du poumon métastatique**. Mais c'est aussi l'histoire d'un **combat**, d'un **espoir**, d'une **réalité** que personne n'est vraiment prêt à affronter.

Quand tout a commencé, je ne pensais pas qu'un jour, je serais en train d'écrire ces mots. Comme beaucoup, je pensais que ce genre de choses arrivait **aux autres**, pas à nous, pas à mon père qui a toujours été une figure solide de réconfort, de protection, pas à lui, j'ai eu un véritable choc.

Et pourtant.

Au fil du temps, j'ai vu mon père **se battre**, je l'ai vu **souffrir** aussi... Je n'ai pas eu le temps de **réaliser**, il fallait être **forte** pour lui, comme il l'a toujours été pour moi. Je n'ai jamais ressenti la **peur** dans ma vie, car je savais qu'il était là, quoi qu'il arrive mais ce jour-là, j'ai compris tout le sens du mot "peur". C'était à mon tour d'être **forte** pour lui. J'ai vu ses **forces**, ses **doutes**, ses **choix**.

J'ai vu jusqu'où quelqu'un peut aller quand il refuse d'**abandonner**.

J'ai aussi découvert un monde que je ne connaissais pas. Un monde fait de **traitements**, de **décisions difficiles**, mais aussi de **recherches, d'alternatives**, d'**espoir** sous différentes formes. Ce livre n'est pas là pour donner des leçons. **Ni pour dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire.**

Il est là pour **raconter**.

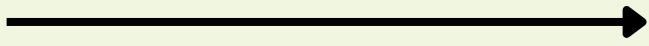
Raconter un parcours **réel**, avec ses moments de **force**, ses **zones d'ombre**, ses **espoirs** parfois fragiles. Si tu lis ces lignes aujourd'hui, ce n'est sûrement pas **par hasard**. Peut-être que tu traverses quelque chose, peut-être que quelqu'un autour de toi **se bat**, ou peut-être que tu veux simplement **comprendre**.

Quoi qu'il en soit, j'espère que ces mots sauront te **toucher**, te parler, ou simplement t'**accompagner**, le temps de quelques pages.

Parce qu'au fond, **cette histoire est personnelle**.

Mais les **émotions** qu'elle porte... sont **universelles**

Le jour où tout a basculé



Au début, ce n'était presque **rien**... juste mon père qui avait du **mal à digérer**. Nous n'y avons pas prêté beaucoup d'attention, pensant qu'il s'agissait d'un petit souci **passager**.

Mais au fil des mois, la situation a empiré : d'une simple gêne après les repas, il est passé à des **vomissements** de plus en plus **fréquents**. Trois mois après les premiers symptômes, mon père a finalement décidé de consulter.

Puis, en **septembre 2024**, après une fibroscopie et une biopsie, le verdict est tombé : un **Helicobacter pylori** et une **dysplasie de haut grade**.

Pas de **cancer**, pas de **tumeur**, juste un traitement : *oméprazole* pendant trois mois, avec une biopsie de contrôle prévue en **janvier 2025** pour vérifier si le traitement avait fonctionné.

Nous étions **soulagés**. Ce n'était pas grave, du moins c'est ce que nous pensions.

Mais les mois passaient et, malgré les traitements, mon père se rendait compte que les **symptômes persistaient**.

Chaque **repas** était devenu un petit **combat**. Chaque bouchée, une inquiétude. La **fatigue**, le **stress** et cette sensation d'inconfort permanente s'accumulaient.

C'est à ce moment-là que l'**inquiétude** a commencé à peser vraiment sur lui... et sur nous.

L'espoir du début se mêlait maintenant à la **peur** que les choses ne s'améliorent pas, malgré toutes les précautions et les médicaments.

Ce chapitre de sa vie, pourtant encore loin de la réalité la plus dure, a été le point de départ de notre parcours, celui où l'on commence à chercher, à poser des questions, à envisager le pire.



Le combat commence

Janvier 2025. Le mois qui a changé notre vie à jamais.

Ce jour-là, vendredi 31 Janvier 2025, rien ne ressemblait à ce que j'avais imaginé.

Une journée ordinaire, et pourtant, un seul instant a tout **changé**

Les mots du médecin résonnaient dans ma tête, mais je n'arrivais pas à les comprendre. Mes **sentiments étaient figés** : je n'arrivais ni à ressentir de la **tristesse**, ni à **réaliser**, ni à être en **colère**. C'était comme si le monde venait de s'arrêter de tourner, et moi, j'étais là, sans vraiment être là. C'était **irréel**.

J'ai regardé mon père.

Ses mains tremblaient, ses yeux cherchaient quelque chose que personne ne pouvait lui donner : l'espoir, la réponse, une promesse que tout allait bien se passer.

Mais il n'y en avait pas, **pas encore**.

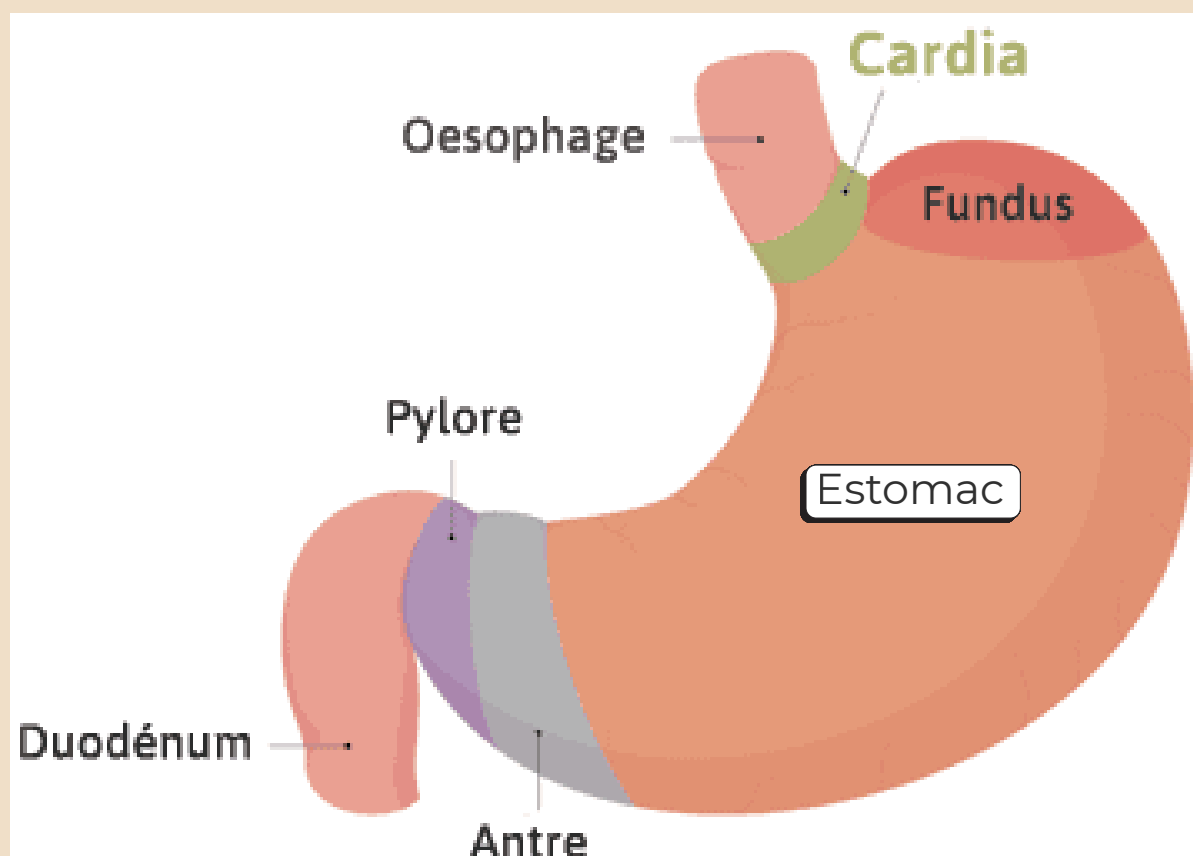
La biopsie de contrôle a révélé ce que nous redoutions sans oser le dire : un **adénocarcinome du cardia (jonction oesophagienne) bien différencié**.

Le mot "**cancer**" résonnait dans chaque pièce, chaque pensée, chaque silence. Ce n'était plus un simple inconfort ni une dysplasie : c'était une réalité que nous devons affronter.

Tout s'est accéléré... le **protocole** était clair : **quatre séances de chimiothérapie pour réduire la tumeur, suivies d'une opération majeure - l'ablation totale de l'estomac, avec rattachement direct de l'intestin à l'œsophage - puis encore de la chimiothérapie après l'opération.**

Nous avons pris d'**autres avis** dans les meilleurs **hôpitaux de France**.

Chaque consultation apportait un peu d'**espoir**, mais au final, tous se rejoignaient sur la **même décision** : retirer tout l'estomac, et compléter par chimiothérapie avant et après.



L'incompréhension face au manque d'informations

Nous ne comprenions pas. Le cancer était **localisé au cardia**, la partie supérieure de l'estomac. Pourquoi enlever l'intégralité d'un organe qui n'était même pas touché ? Pourquoi affaiblir mon père avec de la **chimiothérapie** avant l'opération et prendre le risque qu'il soit trop faible pour être **opéré**, alors que, de toute façon, l'organe allait être retiré **entièrement** ?

Nous posions les mêmes questions encore et encore. Mais à chaque fois, nous étions face à **des murs**. Les réponses restaient **vagues, fermées, inaccessibles**.

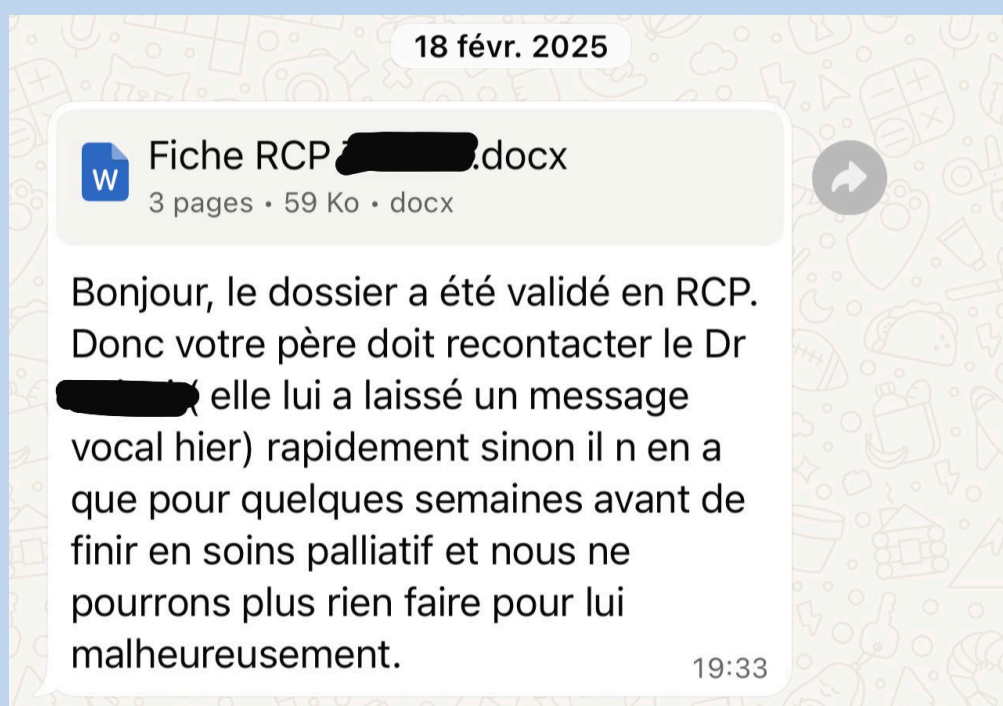
« **C'est le protocole, c'est nous les docteurs** », entendions-nous. Rien de plus. C'est à ce moment-là que l'**incompréhension** a commencé à s'installer.

Chaque question que nous posions se heurtait à **un mur**. Les oncologues se fâchaient parfois, nous répétant qu'il n'y avait pas de question à poser, mais qu'il fallait agir, sinon mon père **finirait en soins palliatifs**... Nous n'avions pas droit à des explications claires. « **Obligatoire, pas nécessaire** », répétait-on.

Nous comprenions la logique derrière la chimiothérapie après l'opération : renforcer les chances que la maladie ne revienne pas. Mais celle d'avant ? Pour nous, elle semblait inutile.

Et face à ce **silence** ou cette **rigidité**, le **doute** grandissait. Nous voulions **comprendre**, savoir si chaque étape servait réellement, si chaque **souffrance** infligée avait un but. Mais tout ce que nous obtenions, c'était "**c'est le protocole.**"

C'est dans ces moments-là que la **peur** se mélange à la **colère**, et que l'**espoir** devient fragile. Nous commençons à réaliser que **ce combat** ne serait pas seulement physique, mais aussi **mental** et **émotionnel**. Et que parfois, l'**ennemi** n'était pas seulement la **maladie**, mais aussi l'**incompréhension et le silence** face aux questions légitimes.



Tout essayer pour ne rien regretter



Face aux murs des oncologues et à ce mot répété encore et encore : « c'est le protocole », mon père a pris une décision lourde, mais réfléchie : ne pas faire la chimiothérapie avant l'opération.

Mais du coup, c'est tout le « protocole » qui disparaissait avec sa décision, car pas de chimio = pas d'opération, et donc pas de traitement ni de docteur pour le guérir.

Nous avons compris que le corps allait devoir affronter une épreuve majeure et qu'il fallait le préparer au mieux. Chaque jour devenait un choix : comment renforcer ses forces, nourrir son corps et soulager ses symptômes avec ce qui était disponible et accessible.

Je ne dormais plus, je ne mangeais plus, je me perdais dans les forums, sur YouTube, sur les réseaux, en quête de témoignages similaires, de pistes, d'autres voix, de quelque chose.

Et j'en ai trouvé, des choses, des pistes. Mes cernes étaient marquées, mais pas en vain.

J'ai découvert qu'avant même la médecine moderne, il existait déjà sur Terre des choses censées guérir naturellement, notamment par l'alimentation.





Nous avons commencé à intégrer les remèdes naturels qu'on avait découverts :

La goyave et la papaye, riches en vitamines et antioxydants, pour soutenir le système immunitaire.

Le jus de Noni (en magasin bio), le noni offre une approche thérapeutique de soutien prometteuse dans la lutte contre le cancer,

L'ail, une analyse publiée dans une édition de 2020 de Antioxydants a établi un lien entre la consommation d'ail et la réduction des cancers.

Le brocoli, reconnu pour ses propriétés protectrices sur les cellules. (L'action anticancéreuse du brocoli est bien documentée)

Le miel de jujubier, pour ses qualités nutritives et ses vertus traditionnelles.

Le curcuma, en tisane, utilisé depuis longtemps pour ses effets anti-inflammatoires et réputé pour le soutien face aux cancers dans certains pays européens.

L'arrêt complet du sucre transformé, carburant du cancer.

L'huile de nigelle, connue dans la culture musulmane pour ses effets bénéfiques sur l'organisme.

Le lait de chamelle, Une étude chinoise publiée par Jie Yang et al. en 2019 s'est intéressée aux bienfaits prometteurs du lait de chamelle (à deux bosses) ce lait aurait donc 2 effets d'après l'équipe qui a mené cette étude " empêcher la multiplication et provoquer la mort des cellules cancéreuses."

La tisane de gingembre, pour calmer les nausées et vomissements liés aux symptômes ou aux traitements.

Arrêt total des farines blanches

Le jeûne : Des chercheurs comme Valter Longo ont montré dans des études (surtout chez l'animal) que le jeûne pourrait :ralentir la croissance de certaines tumeurs et améliorer la tolérance à la chimiothérapie

Chaque geste, chaque infusion, chaque ingrédient était une petite victoire.

."Si nous ne pouvions pas contrôler la maladie, nous pouvions au moins contrôler la manière dont nous préparions le corps à l'affronter."

Le docteur qui a tout changé



C'est à ce moment-là que nous avons rencontré le Dr Ilyes Baghli, (Mars 2025) président de la Société Internationale de Médecine Orthomoléculaire. Je l'ai contacté sur Instagram, et nous avons pu échanger.

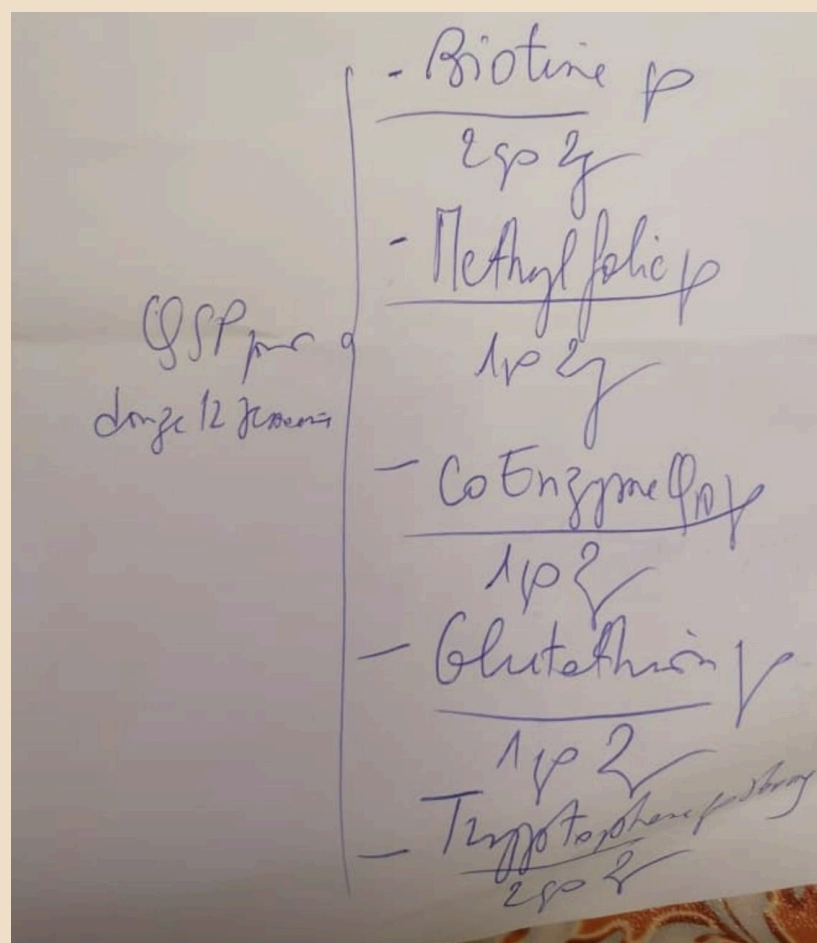
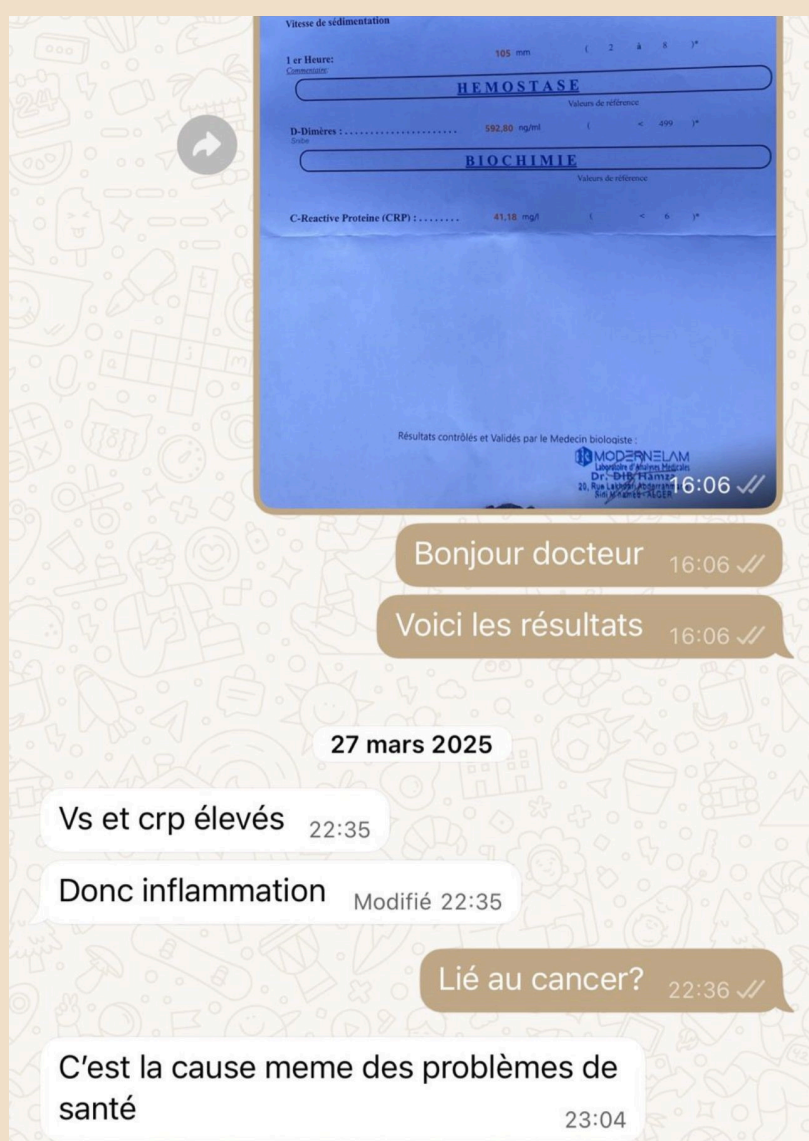
Une **prise de sang** complète était nécessaire pour pouvoir diagnostiquer mon père. Ce simple examen, que aucun oncologue n'avait jamais demandé, a révélé une **situation catastrophique**, qui donnait tout son sens à l'état de santé de mon père. Tous les taux, toutes les réserves de mon père, tout son équilibre global, montraient à quel point son corps avait été **fragilisé**.

Face à cette réalité, il est devenu clair que les oncologues, eux, avaient un seul mot en tête : chimiothérapie, peu importe l'état global du patient, peu importe la force de son corps ou le niveau de ses réserves.

Pour la première fois depuis le début du combat, nous avons senti qu'une **autre approche était possible**. Un protocole de vitamines et de compléments a été mis en place sur **douze semaines**, visant à remettre tous les taux à un niveau optimal et à renforcer l'organisme avant toute autre étape médicale. Ce protocole a été élaboré par un médecin spécialisé.

Pour mon père, cela a été un moment crucial. Une pause, un souffle, mais surtout une préparation intelligente et adaptée à son corps.

Une étape qui ne remplaçait pas la chimiothérapie ou l'opération, mais qui permettait à son organisme de mieux tenir face à ce qui allait suivre.



- Niacin 10mg
 200 2
 - Vitam C 1000
 100 2
 - Magnesium B6
 100 2
 - Spirulina
 100 2
 - NADH 20mg
 200 2
 - Fluorine 10mg
 600 / semaine (06h)

95P par
 dose 12 jours



Une amélioration... mais pas encore la solution



Après **quatre semaines** de protocole seulement, (médicaments obtenus en pharmacie algérienne, mais également disponibles dans chaque pays) les résultats sont tombés. **Mai 2025**, et pour la première fois depuis longtemps, les taux de mon père s'étaient **nettement améliorés**. Son corps avait repris des **forces**, ses carences avaient été corrigées, et nous pouvions enfin voir une évolution positive, concrète.

Éditée le : 25/03/2025
Echantillon prélevé le : 25/03/2025 à 12:59
58243 Dossier : 25/03/2025-050
Résultats Complets
Page 1 sur 1

HEMATOLOGIE
Valeurs de référence

Vitesse de sédimentation

1^{er} Heure: **105 mm** (2 à 8)*

Commentaire:

HEMOSTASE
Valeurs de référence

D-Dimères : **592,80 ng/ml** (< 499)*

Snibe

BIOCHIMIE
Valeurs de référence

C-Reactive Proteine (CRP) : **41,18 mg/l** (< 6)*

25/03/2025 **avant** le protocole de vitamines

Duplicata : 30/04/2025
Echantillon prélevé le : 30/04/2025 à 11:59
61419 Dossier : 30/04/2025-070
Résultats Complets
Page 1 sur 2

HEMATOLOGIE
Valeurs de référence

Vitesse de sédimentation

1^{er} Heure: **20 mm** (2 à 8)* **105**

Commentaire:

HEMOSTASE
Valeurs de référence

D-Dimères : **306,00 ng/ml** (< 499) **592,80**

Snibe

BIOCHIMIE
Valeurs de référence

C-Reactive Proteine (CRP) : **1,20 mg/l** (< 6) **41,18**

30/04/2025 **après** le protocole de vitamines

Vitesse de sédimentation : c'est un indicateur général d'inflammation ou de certaines maladies chroniques.

D-dimères : détecter si des caillots se forment dans le corps (ex : embolie pulmonaire).

CRP : permet de détecter une inflammation ou une infection dans le corps. Plus le taux est élevé, plus l'inflammation est importante.

MENTAL HEALTH

C'était un soulagement. Une victoire.
Mais une victoire incomplète.

Car malgré cette amélioration globale, un **problème persistait**. La tumeur, toujours présente au niveau du cardia, continuait de bloquer le passage vers l'œsophage.

Manger restait difficile. Chaque repas était encore un **effort**, parfois une épreuve.

Nous avons renforcé le corps, mais l'**obstacle** physique, lui, était toujours là.

C'est à ce moment-là que nous avons décidé d'aller plus loin.

Toujours dans cette volonté de ne rien regretter, mon père a commencé des injections de **vitamine C** (connue pour ses vertus anti-inflammatoires) **et magésium en intraveineuse** obtenues en **Allemagne** (plus de détails dans la page suivante) et administrées en Algérie, sous **encadrement médical**.

Nous avons débuté en **juin 2025**. Et dans cette étape, nous n'étions pas seuls. Ma meilleure amie a elle aussi commencé en même temps que nous. Son père, atteint d'un **cancer des poumons métastasé**, suivait une **chimiothérapie depuis deux ans**, sans réelle amélioration.

Alors, ensemble, nous avons décidé d'avancer dans la même direction.

Pour mon père, sans chimiothérapie, le protocole était de **deux flacons par semaine (1 flacon accompagné d'une ampoule de magnésium)** pendant six semaines.

Pour le sien, en parallèle de la chimiothérapie, c'était **deux flacons par mois**.

Deux parcours différents. Deux combats. Mais une même volonté : essayer, espérer, ne rien laisser au hasard.

L'objectif n'était pas de remplacer un traitement, mais de continuer à soutenir le corps, à lui donner toutes les ressources possibles pour faire face à la maladie.

Nous avançons étape par étape, entre espoir et réalité.

Chaque amélioration nous donnait de la force, mais chaque difficulté nous rappelait que le combat était encore loin d'être terminé.

Organisation et accès à la vitamine C



Dans cette étape du parcours, l'organisation a joué un rôle essentiel.

Mon oncle, qui vit à **Aachen (Aix-la-Chapelle)**, à la frontière allemande (pour vous donner une idée c'est à environ 4 heures de Paris en voiture) nous a énormément aidés.

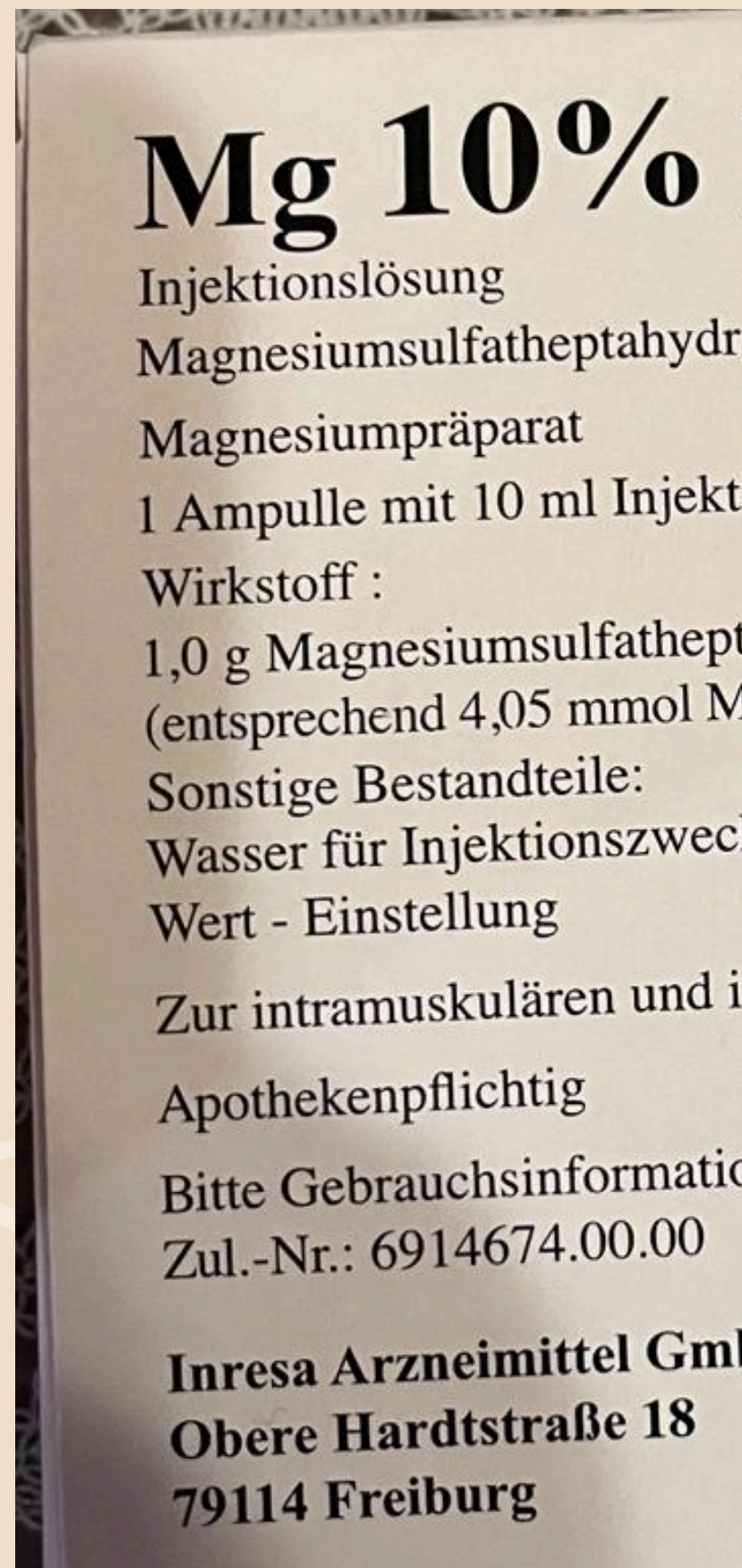
Il se rendait directement en **pharmacie** pour récupérer la **vitamine C** utilisée dans ce cadre.

En Allemagne, celle-ci est accessible plus simplement, dans toutes les pharmacies ce qui lui permettait d'appeler pour la commander le matin et de la récupérer le jour même **sans aucune ordonnance nécessaire**.

La vitamine C est vendue sous forme de flacons, notamment sous le nom de Pascorbin.

Grâce à lui, nous avons pu nous organiser et faire en sorte que les injections soient ensuite réalisées en **Algérie**, sous **encadrement médical**.

Ces moments reflètent une réalité importante dans ce combat : s'entourer, s'adapter, et avancer avec les moyens que l'on a, là où l'on est.



Les résultats



Après plusieurs semaines de protocole, l'attente était immense. Nous avons fait tout cela avec **espoir**... mais aussi avec beaucoup d'**incertitude**.

Puis les résultats sont arrivés.

Du côté du père de ma meilleure amie, atteint d'un cancer des **poumons métastasé** et sous chimiothérapie depuis **deux ans sans évolution** notable, les examens ont montré une **stabilisation de la maladie**. Plus surprenant encore, **certaines métastases avaient disparu**.

C'était la première fois depuis longtemps qu'une amélioration apparaissait dans son parcours.

De notre côté, pour **mon père**, les nouvelles ont également été marquantes. Les examens ont révélé une diminution de la tumeur, avec un **passage d'un stade 3 à un stade 2**.

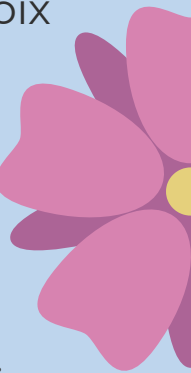
Après tout ce que nous avons traversé, les doutes, les incompréhensions, les choix difficiles, ces résultats ont été un véritable choc.

Un choc... mais dans le bon sens.

Pour la première fois, nous avons le sentiment que quelque chose évoluait réellement. Que les efforts, les choix, les sacrifices n'étaient pas faits dans le vide.

Mais malgré cette avancée, nous sommes restés lucides. Nous savions que chaque parcours est unique, que rien n'est garanti, et que ces résultats, aussi encourageants soient-ils, ne représentaient qu'une étape dans un combat bien plus long.

"Ce n'était pas la fin.
Mais pour la première fois, c'était une vraie avancée."



L'approche orthomoléculaire

Après les résultats encourageants et la diminution de la tumeur, mon père pouvait enfin avaler un peu mieux, ce qui nous a permis d'envisager une nouvelle étape.

Nous nous sommes davantage intéressés à l'**approche orthomoléculaire du docteur I. Baghli**, qui vise à soutenir le corps en lui apportant les nutriments et les molécules nécessaires à son bon fonctionnement.

Toujours dans cette volonté de ne rien regretter, mon père a commencé le **protocole à base de fenbendazole et d'ivermectine**.

Le fenbendazole et l'ivermectine sont à la base des **antiparasitaires**. Mais certaines hypothèses suggèrent qu'ils pourraient agir sur certains mécanismes utilisés par les **cellules cancéreuses** pour se développer. C'est cette piste que mon père a décidé d'explorer, avec prudence et discernement, en complément de tout ce qui avait déjà été mis en place.

Pour replacer l'ivermectine dans son contexte scientifique, sa découverte a été si importante qu'elle a contribué au **prix Nobel de physiologie ou médecine 2015**, décerné à Satoshi Omura et William C. Campbell pour des travaux ayant conduit aux thérapies à base **d'ivermectine**.

Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire.

Au fil des ans, les chercheurs ont exploré l'ivermectine dans de nombreux domaines différents de la médecine, notamment :

- **Infections parasitaires**
- Affections cutanées, telles que la rosacée et la démodécie
- Certaines maladies virales, dans des études en laboratoire
- Infections parasitaires **neurologiques**

Nous étions conscients que ces approches ne font pas partie des **protocoles médicaux standards** en oncologie, et qu'elles restent sujettes à débat.

Pour nous, il ne s'agissait pas d'opposer les approches, mais de chercher des leviers supplémentaires, toujours dans le but de donner au corps toutes les chances possibles.

“Quand une porte s'ouvre, même légèrement, on choisit parfois d'avancer... coûte que coûte.”

Nous achetons le **Febendazole** et l'**Ivermectin** sur le site **CURERLAB** c'est un laboratoire basé en Lituanie, **sans ordonnance**, notre commande arrive habituellement en **1 semaine ouvrée** avec le certificat de conformité européenne et de qualité produit intégré dans votre commande.

Nous avons aussi déjà acheté le Febendazole au sein du laboratoire Febenlab, également basé en Lituanie.

Pour l'**ivermectin** nous le prenions au début en pharmacie en 3mg avec une ordonnance du Dr Baghli qui avait au préalable effectuer un protocole avec des doses précises au vu du cas de mon père, puis actuellement nous le prenont en **12mg sur le site curerlab** en même temps que le **Febendazole**.



État actuel et constats



Après plusieurs semaines de protocole combinant **vitamine C intraveineuse, fenbendazole et ivermectine**, nous avons pu observer une évolution stable, mais importante à souligner.

Pour mon père, les derniers TEP-scan montrent une **stagnation de la tumeur**.

Il n'y a **ni progression, ni aggravation, ni métastases**, et dans son état initial, cela représente déjà une étape précieuse, puisque, il y a plus d'un an, les **médecins français** nous annonçaient qu'il ne lui restait que **quelques semaines à vivre**.

Aujourd'hui, mon père n'est peut-être pas encore guéri de sa maladie, mais il est toujours **en vie, heureux, et en paix**.

Il ne **souffre pas**, il a même **repris son travail**, il **voyage**, il fait du **sport**, il profite de chaque moment et de ses petits-enfants. Sa maladie ne s'est pas propagée, et dans certains aspects, elle a même légèrement réduit.

Du côté du **père de ma meilleure amie**, atteint d'un **cancer du poumon métastasé**, les résultats ont été tout aussi encourageants.

Après avoir continué la **vitamine C (2 fois par mois)** depuis le mois de juin, toutes les **métastases ont disparu**, et la **tumeur a réduit** au point que son traitement a pu passer **de la chimiothérapie à l'immunothérapie**, plus légère et mieux tolérée.

Ces évolutions montrent que chaque corps réagit différemment, mais qu'un accompagnement attentif et ciblé peut avoir un impact sur l'état général et la gestion de la maladie.

Face à cette stabilité et à la détresse des personnes qui m'ont écrit, j'ai décidé de publier cet ebook maintenant.



Conclusion



Je souhaite partager les connaissances et expériences que nous avons accumulées à ce jour, même si le parcours n'est pas terminé.

Je sais que certaines personnes n'ont peut-être pas le temps d'attendre la fin du traitement de mon père.

Peut-être que ce ebook pourra aider, peut-être sauver des vies, ou du moins, redonner de l'espoir, de la patience et du courage.

Je l'écris avec sincérité et le plus grand espoir que ces informations puissent être utiles à ceux qui en ont besoin.

Pour nous, chaque instant de vie qu'il savoure est une victoire. Chaque petit signe compte.

Je n'incite personne à reproduire notre parcours, je partage uniquement notre expérience et je remercie chaque acteur de ce chemin, sans qui nous n'en serions jamais arrivés là.

Merci à vous d'avoir pris le temps de lire notre histoire. Je vous soutiens de tout cœur et, surtout, ne baissez jamais les bras : il faut se battre même quand tout paraît sombre. La lumière, c'est vous-même.

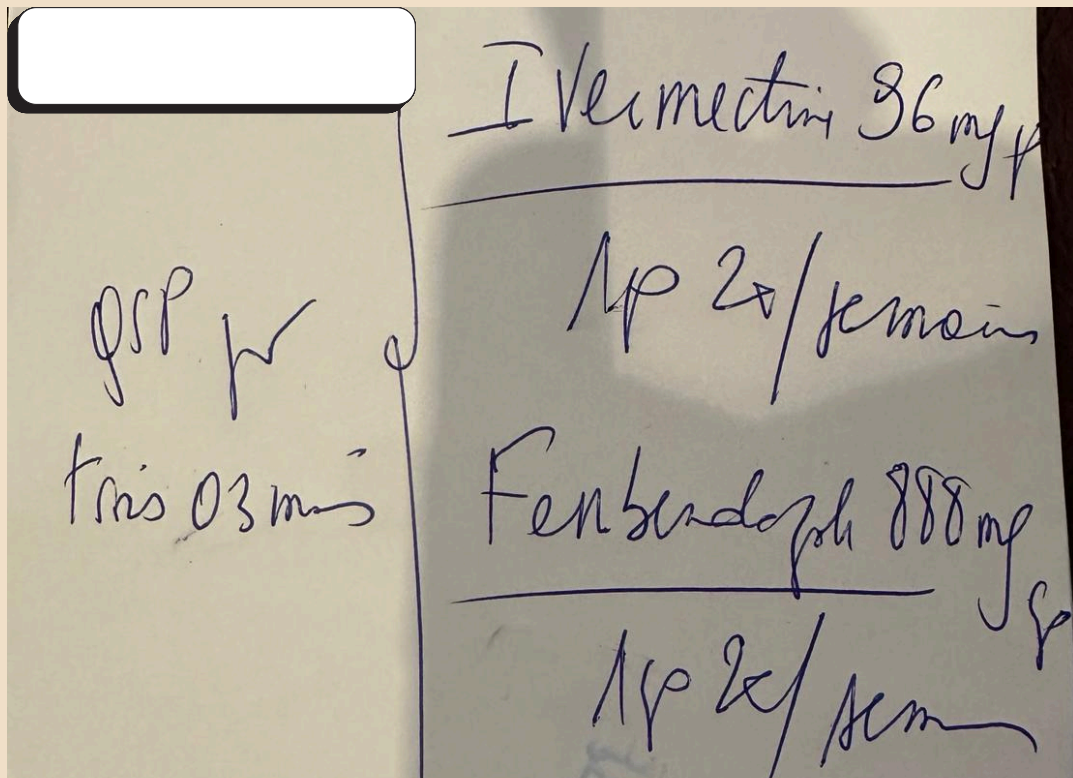


Annexe 1 : Protocole actuel de mon père



Voici le protocole actuel de mon père, personnalisé et adapté à son poids (78kg) et son âge (61ans), pour tout protocole, il faut vous rapprocher d'un medecin qualifié, qui vous indiquera les doses à respecter afin de ne pas vous mettre en danger.

Ceci est un exemple informatif. Pour tout protocole médical, rapprochez-vous d'un médecin qualifié.



Mon père prend également chaque jour :

- 2 gélules de bleu de méthylène (mon père l'achète sur le site www.curerlab.eu au même titre que le febendazole et l'ivermectine)
- 1cac de **terre de diatomé** le matin a jeun (se trouve en animalerie)
- 1 gousse d'**ail cru**
- 1 gélule de **costus indien**
- 1 cas de miel mélangé à du **costus indien**, de l'**huile de nigelle** et de la **curcumine**
- **Vitamine C liposomable / magnésium / vitamine D**

DEMANDEZ TOUJOURS L'AVIS D'UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ.

Ceci est un exemple informatif. Pour tout protocole médical, rapprochez-vous d'un médecin qualifié.